

Abonnement 40 F

Le numéro 8 F

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

Abonnement France	40 F
Membre scolaire	20 F
Abonnement Etranger	45 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	6 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

TSACAS L. et DAVID J. — Les <i>Drosophilidae</i> (Diptera) de l'île de la Réunion et de l'île Maurice. I. Deux nouvelles espèces du genre <i>Drosophila</i>	134
BERTHET P. et DUTARTRE G. — Présence de <i>Trientalis europaea</i> L. dans la partie méridionale de la chaîne du Jura	144
BUSSY J. — Notes écologiques sur l'hibernation du lérot (<i>Eliomys quercinus</i>)	148
DUFAY Cl. — <i>Agrochola wautieri</i> n. sp., espèce méconnue de Macédoine (Lep., Noctuidae Cucullinae)	150
LEBRETON Ph. — Compte rendu ornithologique annuel de l'automne 1972 à l'été 1973 dans la région Rhône-Alpes (suite)	154

PRESENCE DE *TRIENTALIS EUROPAEA* L. DANS LA PARTIE MERIDIONALE DE LA CHAÎNE DU JURA

par P. BERTHET et G. DUTARTRE.

Résumé. — Description d'une nouvelle localité, étendant vers le sud-ouest l'aire actuellement connue de cette plante arctico-alpine.

Abstract. — Description of a new locality, extending to the south-west the area of this arctico-alpine plant.

Fin juin 1972, l'un de nous (G.D.) découvrait, dans la partie méridionale de la chaîne du Jura (Haut Bugéy) plusieurs exemplaires fleuris de cette intéressante Primulacée.

Trois stations très maigres, constituées chacune de deux à trois plantes, ont été repérées sur un parcours de plusieurs centaines de mètres. Ces stations se situent au flanc d'un chaînon orienté nord-sud, dans une forêt en légère pente vers l'ouest, à l'altitude approximative de 1000 m, à l'est du village de Champdor, à environ 4 km au nord d'Hauteville.

Le biotope est une forêt assez claire de sapin (*Abies alba* Mill.) et d'épicéa (*Picea abies* (L.) Karst.) de grande taille, avec un sous-bois de divers feuillus : hêtre (*Fagus sylvatica* L.), sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia* L.), alisier blanc (*Sorbus Aria* (L.) Crantz), noisetier (*Corylus avellana* L.), sureau rouge (*Sambucus racemosa* L.), chevreuille (*Lonicera xylosteum* L.).

Dans le voisinage immédiat de la plante poussent :

<i>Rosa pendulina</i> L.	<i>Asperula odorata</i> L.
<i>Rubus</i> sp. cf « <i>fruticosus</i> L. »	<i>Polygonatum verticillatum</i> (L.) All.
<i>Fragaria vesca</i> L.	<i>Brachypodium silvaticum</i> Roem. et S.
<i>Oxalis acetosella</i> L.	<i>Athyrium filix femina</i> (L.) Roth
<i>Primula veris</i> L.	<i>Dryopteris dilatata</i> (Hoffm.) A. Gray
<i>Lysimachia nemorum</i> L.	<i>Plagiochyla asplenioides</i> (L.) Dum.
<i>Daphne Mezereum</i> L.	<i>Thuidium tamariscifolium</i> (Hedw.) Lindb.

Trientalis europaea est une plante commune en Europe du nord. HEGI a publié une carte de répartition de cette espèce pour l'Europe moyenne, empruntée à W. LUDR (fi. 1). Sur ce document, on peut constater l'existence d'une aire double :

1) Une aire continue dans les plaines de la Russie d'Europe, de Pologne et d'Allemagne du Nord. Cette aire couvre en outre toute la Scandinavie, et aussi (HERMANN 1956) le nord de la Grande Bretagne, cette partie de l'aire s'étendant vers le sud jusqu'au 54° degré, avec une station isolée plus au sud (Comté de Glamorgan dans le Pays de Galles).

2) Une aire discontinue prolongeant vers le sud et l'ouest l'aire continue, constituée d'un ensemble de stations ponctuelles. Celles-ci coïncident avec des reliefs plus ou moins élevés : Ardenne, Forêt Noire, Alpes Orientales. Une telle répartition est typiquement arctico-alpine ; lors du réchauffement post-glaciaire, la plante, liée à un climat froid, n'a pu se maintenir qu'en altitude dans la partie méridionale de son aire, les effets climatiques de l'altitude compensant le réchauffement du climat ; dans notre région, *Trientalis europaea* apparaît donc comme une relicté glaciaire.

Notre nouvelle station est intéressante par sa position géographique : c'est la station la plus sud-occidentale jamais signalée pour cette espèce. Située à environ 25 km au nord de la classique station savoyarde de Crest-Voland, elle est de 75 km plus à l'ouest. Elle est aussi à une altitude bien inférieure ; 1000 m

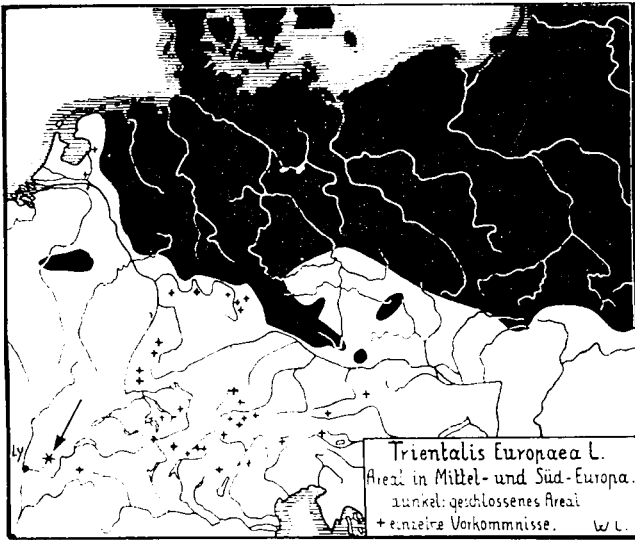


Figure 1 : carte de répartition de *Trientalis europaea* en Europe moyenne. D'après W. Lüdi, pris dans HEGI (1927). La flèche indique la nouvelle station.

au lieu de 1500. Lors de la première découverte, en 1972, la plante était fleurie. En 1974, lors d'une prospection destinée à évaluer son abondance, seuls des individus qui n'avaient pas fleuri ont été vus. Il semble que l'on puisse établir un rapport entre cette observation et l'anormale douceur de l'hiver 1973-74 ; il est probable que le « besoin en froid » de la plante n'a pas été satisfait cet hiver-là, entraînant la non-induction de la floraison. Dans cette partie de son aire la production de graines n'aurait donc pas lieu tous les ans, avec pour conséquence la maigreur des peuplements constatés et la situation manifestement précaire de la plante. Il est probable que c'est en effet la non-satisfaction de ce « besoin en froid » qui limite vers le sud, ou en plaine, l'extension de la plante, en entravant sa reproduction.

Nous avons pensé intéressant de profiter de l'occasion pour tenter de préciser le statut actuel de la plante en France.

Les indications données par les flores ne sont pas toujours concordantes :

ROUY (1905) : Ardennes (plusieurs stations). « Savoie : Crest-Voland et Cohennoz, au lieu dit le Grand Bois, au delà du Grand Bornand (Abbé CHEVALLIER) ». ¹

COSTE (1906) : « Pas-de-Calais, Ardenne, Corse, Savoie ».

BONNIER : « Ardennes, Savoie au (sic) Crest Voland, au sommet du Grand Bois ».

FOURNIER (1946) : « Ardennes, Vosges, Pas-de-Calais, Corse ».

JOVET et DE VILMORIN (1973) : « Ardennes, Vosges, Savoie ».

Des renseignements à ce sujet nous ont été aimablement fournis par plusieurs collègues, que nous remercions vivement.

1. Crest-Voland et Cohennoz sont deux communes mitoyennes, il s'agit de la même station. Par contre la station n'a rien à voir avec le Grand Bornand, village situé dans une autre vallée.

— Pas-de-Calais : *Trientalis europaea* a été signalé d'abord par LESTIBOUDOIS (1827), cité par BERTON (1964) à Béthune et à St-Omer. MASCLER (1886) reprend ces indications, et cite DU MORTIER (1867) qui témoigne de la présence de la plante à St-Omer à cette époque. Notre collègue J.-M. GÉHU, excellent connaisseur de la flore du nord de la France, nous signale que personne ne l'a revue dans cette région depuis bien longtemps, ses biotopes ayant été détruits par l'action humaine.

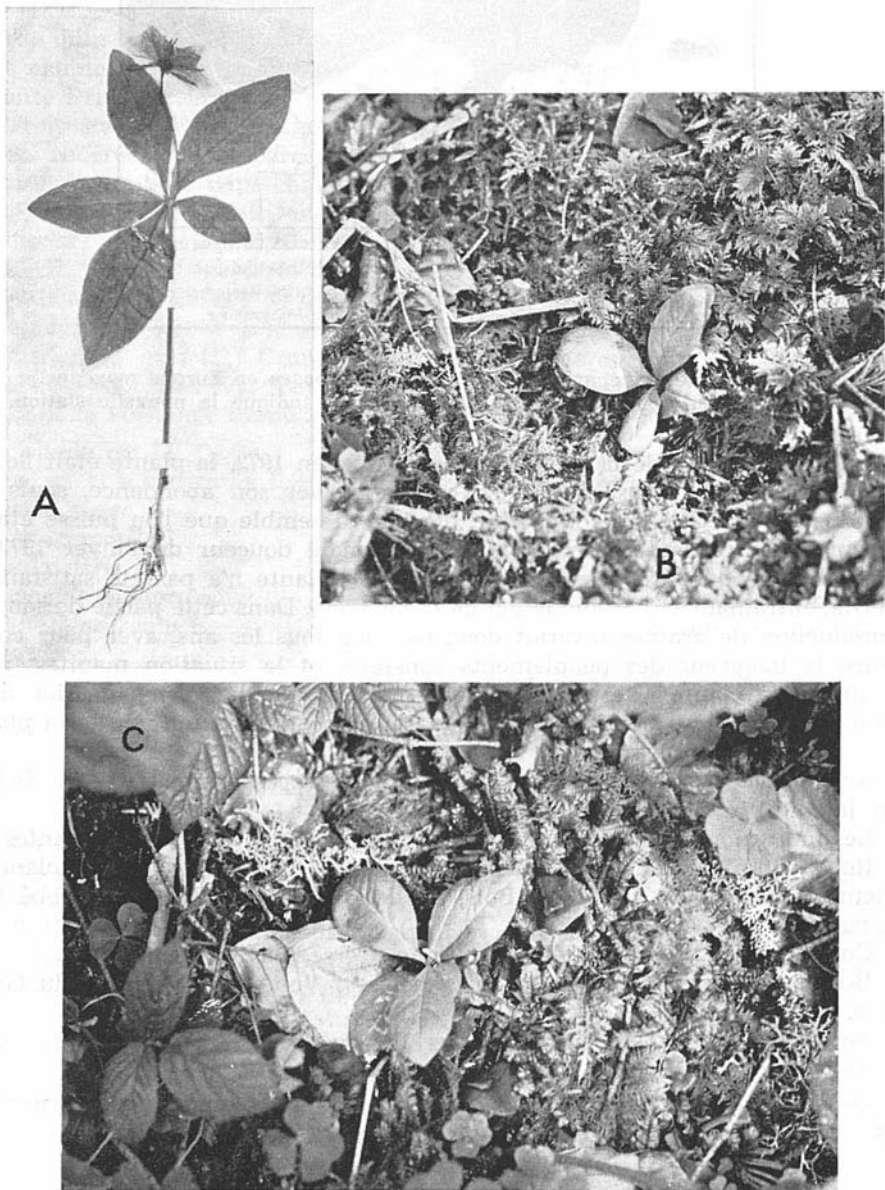


Figure 2 *Trientalis europaea*. A, échantillon fleuri (herbier).
B, C, plantes photographiées *in situ* le 13 juin 1974.

— Vosges : après que KIRSCHLEGER (1852) ait affirmé « Nul dans le Jura et les Vosges », la plante a été découverte dans ce dernier massif par DELPATURE (1935). G. OCHSENBEIN (Strasbourg) nous a fait savoir que la station existait toujours en 1966 et qu'elle n'était pas menacée.

— Ardenne : en plus de nombreuses stations dans la partie belge du massif, plusieurs stations françaises semblent toujours exister à l'heure actuelle.

— Corse : cette indication, citée par COSTE (1906) et reprise par FOURNIER (1946) est très certainement erronée, d'après R. DE VILMORIN (comm. pers.). Cet éminent spécialiste de la flore corse n'a pu découvrir l'origine de cette indication.

— Savoie : reprise par toutes les flores, cette indication concerne la station de Crest-Voland, découverte vers le milieu du siècle dernier par l'Abbé CHEVALIER. C'est aussi à cette station que se rapporte l'indication « Albertville » (HEGI), bien que cette ville soit distante de la station d'environ 15 km. D'après des renseignements puisés à bonne source, la station existait toujours il y a une vingtaine d'années, et il semble n'y avoir aucune raison qu'elle ne se soit pas maintenue depuis. C'est d'ailleurs miracle qu'elle n'ait pas été détruite il y a une centaine d'années, si l'on en juge par l'abondant matériel, récolté le plus souvent avec les rhizomes, qui figure dans les grands herbiers que nous avons consultés (ROUY, BONAPARTE, GANDOGGER), matériel distribué par des sociétés d'échange et des marchands de plantes.

Nous avons enfin appris récemment, d'une source particulièrement digne de foi, qu'une station de *Trientalis* a été découverte en 1971 dans la partie culminante de la chaîne jurassienne, dans la région de Lamoura (dépt. du Jura), à l'altitude d'environ 1200 m. Certain indice ayant laissé supposer que la plante aurait pu avoir été introduite à cet endroit, cette découverte n'a pas été publiée. La question d'une introduction volontaire se trouve évidemment toujours posée lors de la découverte de plantes hors de leur aire « normale ». Cependant, la découverte de *Trientalis europaea* dans le Bugey, en plusieurs points d'une vaste forêt, dans un endroit à l'écart des chemins fréquentés, permet de ne pas douter de son indigénat dans la chaîne du Jura ; il est probable que la station de Lamoura est bien naturelle elle aussi. Elle est d'ailleurs située à une altitude plus élevée que celle du Bugey, et donc probablement soumise à des conditions climatiques plus favorables, compte tenu des exigences en froid de la plante.

BIBLIOGRAPHIE

- BERTON A., 1964. — Données sur l'évolution de la flore dans la région du Nord. *Bull. Soc. Bot. France*, 90^e session extraordinaire dans le nord de la France et le sud de l'Angleterre, 111. 155-189.
- BONNIER G. — Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique. 12 tomes, Paris.
- COSTE H., 1906. — Flore de la France, 3 vol., Paris.
- DELPATURE E., 1935. — *Le Monde des Plantes*, 36, n° 214.
- DU MORTIER, 1867. — Actes du Congrès International de Botanique, Paris.
- FOURNIER P., 1946. — Les quatre Fores de France, 1088 p., Lechevalier éd., Paris.
- GUINOCHET M. et DE VILMORIN R., 1973. — Flore de France, fasc. I, Paris.
- HEGI G., 1927. — *Illustrierte Flora von Mitteleuropa*, V. 3, Carl Hanser Verl., München.
- HERMANN F., 1956. — *Flora von Nord- und Mitteleuropa*, 1154 p., Stuttgart.
- KIRSCHLEGER F., 1952. — Flore d'Alsace et des contrées limitrophes. 2 vol., Strasbourg.
- LESTIBOUDOIS T., 1827. *Botanographie belge*.
- MASCLEF A., 1886. — Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département du Pas-de-Calais. Arras - Paris.
- ROUY G., et coll., 1893-1927. — Flore de France, 14 vol., Paris.
- Jardin Botanique de la Ville de Lyon,
Parc de la Tête d'Or, 69006 Lyon*